

Theodo-
ret.

té qu'après avoir fait abattre cét arbre. Acceptimas ayant prévu fa mort, ouvrit fa cellule cinquante jours avant que demourir, & fe laiffa voir à ceux qui le voulerent visiter. Son Evêque y estant venu, l'ordonna Prêtre, en lui imposant les mains dans fa cellule. Il le souffrit, parce qu'il n'avoit que peu de jours à vivre. Il y eut encore dans le même pays un Solitaire d'une grande vertu appellé Maron, qui fit quantité de miracles, & qui fut l'auteur de la vie monastique dans le pays de Cyr. Mais il n'y en a point de plus admirable que S. Abraham, qui convertit un village, & fut ensuite ordonné Evêque de Carres, sans rien diminuer des austéritez & des pratiques de la vie monastique. La reputation de sa sainteté estoit si grande, que l'Empereur le fit venir à Constantinople. On voit aussi des exemples d'une vertu singuliere dans trois Solitaires du même pays, qui sont Eusebe, Salamane & Maris. Ce dernier ayant esté fort long-temps sans assister à la célébration des saints Mysteres, pria Theodoret de les celebrer : il le fit, & s'estant fait apporter des vases sacrez, il offrit le saint Sacrifice sur les mains de ses Diacres qui lui servirent d'autel.

Tous ceux dont Theodoret a parlé jusqu'ici, étoient morts quand il écrivoit; les dix autres étoient encore vivans. Il s'étend sur la vie d'un Solitaire appellé Jacques, qui estoit de ses amis. Il raconte plusieurs apparitions, dont le Demon s'estoit servi pour le tourmenter. Il y a en cét endroit une chose fort remarquable sur les Reliques. Theodoret avoit reçu avec beaucoup d'honneur des Reliques qu'on disoit estre de Saint Jean Baptiste, des Apôtres & des Prophetes. Ce bon Solitaire doutant, si celles qu'on disoit estre de Saint Jean Baptiste, n'estoient point de quelque Martyr de ce nom, ne voulut pas les recevoir avec les autres : il en fut repris dans une vision, & vit Saint Jean qui l'assura qu'elles estoient de lui; & il pria Theodoret de les lui apporter.

Theodo-
ret.

Je passé quelques autres Solitaires, dont Theodoret parle dans les chapitres suivans, pour venir au fameux Saint Simeon Stylite, dont Theodoret écrit la vie avec beaucoup d'exacétitude. Il estoit de Cilicie, & avoit gardé les troupeaux dans sa jeunesse. Estant un jour allé à l'Eglise, & y ayant entendu l'Evangile, où il est dit, *Heureux ceux qui pleurent*, il se retira dans le Monastere d'Eusebe d'Ammien : mais comme il pratiquoit des austéritez surprenantes, que les autres Religieux ne pouvoient supporter, ils le chasserent. Il se retira dans une citerne, d'où ils le tirerent, se repentant de l'avoir ainsi chassé. Mais il ne demeura pas long-temps avec eux, & s'en alla au village de Telamisse, où il s'enferma dans une petite maison. Il voulut passer un Carême sans boire & sans manger, & ayant proposé la chose à Bassus, qui estoit préposé pour la visite de plusieurs Eglises, il fut conseillé de ne point entreprendre une chose qui pouvoit lui causer la mort. Il se fit neanmoins enfermer avec dix pains & une cruche d'eau; mais il passa les quarante jours sans y toucher, & au bout de ce temps Bassus estant revenu, trouva tous les pains entiers & la cruche pleine, & Simeon couché par terre sans sentiment. Après avoir humecté & lavé sa bouche avec une éponge, il lui donna l'Eucharistie, qui l'ayant fortifié, il se leva & mangea peu-à-peu. Depuis ce temps il passa tous les autres Carêmes sans manger. Il demeura trois ans dans sa cellule, d'où il alla demeurer sur le sommet d'une montagne, où il s'attacha avec une chaîne de trente coudées; mais Melece, ou plutôt un autre Evêque d'Antioche, (car il faut que Theodoret se soit trompé, Melece estant mort long-temps auparavant) lui ayant remontré qu'il n'avoit que faire de chaîne, il la fit rompre, sans pour cela sortir de l'espace qu'il s'estoit prescrit. Sa reputation ayant attiré une infinité de gens de toutes sortes de nations qui venoient pour le voir, & souhaitoient avec